Ma chère Mélie,

J' rentre d'un séjour avec mon clube de vélo, et tu peux pas savoir comment c'était bien ! Y avait rien à jeter ! Notre président Yvon, avait pensé à tout ! Même à commander quatre jours sans pluie ! D'accord, j' te l'accorde, il faisait un peu frisquet le matin, 8 petits degrés seulement, mais comme dirait l'ami Tonio, le ***ressenti***, ça change tout! Et ça faisait qu'un tout petit degré avec le vent du Nord qui nous a pas quittés !

C'est vrai, cousine chérie, qu'on était pas sur la côte d'Azur, mais dans le département de la Creuse ! Un coin paumé avec plusse de têtes de bétails que d'habitants ! Et ça c'est bien vrai ! Tous les jours on voyait des centaines de vaches limousines bienheureuses dans leurs prés verts ! Et quand elles voyaient arriver notre troupeau coloré sur les routes, elles se mettaient à cavaler pour venir à notre rencontre ! Et y a des cyclistes du groupe qui s' mettaient à hurler pour les encourager dans leur course ! T'aurais entendu ça Mélie chérie ! Heureusement qu'on était seuls sur les routes et qu'y avait personne, pas une maison aux alentours ! On a vu aussi quelques dizaines de moutons et une poignée de chèvres. J'te dis là-bas, c'était presque le désert !

Faut dire qu'au recensement de 2020, y avait seulement 115 995 âmes creusoises ! Et la même année, 117 026 âmes dans la seule ville d'Orléans (y compris les Sourciens du clube)! Incroyable !

Et pourtant … on a senti qu' ce département a envie de montrer la meilleure part de lui-même ! Les gens sont sympas, très accueillants et le tourisme commence à pointer le bout d' son nez ! Donc notre Yvon a cherché des parcours dévoilant ces trésors plus ou moins cachés.

Tiens, par exemple, le jeudi, jour de l'Ascension (et j't'assure qu'il portait bien son nom ce jeudi …), on a joué pas mal à saute-mouton avant d'arriver à **Fresselines**, village pittoresque au confluent des deux Creuse (la connue et la petite). Et là Mélie, j'te le donne en mille ! Devine ce qu'il y avait sur l'église ! Un bas-relief nommé « **Dernière vision** » d'Auguste Rodin lui-même, incrusté dans le mur de l'église ! Tu t'rends compte Mélie! Une célébrité comme Rodin qu'est venu jusqu'à Fresselines, 484 habitants en 2020 ! Si tu veux t' documenter sur le pourquoi d' la chose, t'as qu'à aller voir Madame Google où Monsieur l' guide du routard, ou n'importe qui d'autre…. Et c'était pas tout ! Môssieur **Claude Monet** lui-même est venu passer trois mois à Fresselines en 1889 et a peint 24 toiles de la Creuse et de ses gorges profondes, qu'ont ensuite malheureusement disparu suite à la construction du barrage d'Eguzon. Inondées qu'elles ont été les gorges ! Eh oui Mélie chérie, c'est l'progrès ! Mais on a les toiles de Monet pour le souvenir !!!

L'ancien **château-fort de Puyguillon** nous a dominés ensuite et fait lever la tête pour l'admirer tellement il est imposant et magnifique !

Puis au sommet d'un promontoire rocheux, l'ancienne **forteresse de Crozant** surplombant la confluence de la Creuse et de la Sédelle a attiré nos yeux. Tu vois Mélie, j'te disais bien qu'on trouvait des sites touristiques dans ce département paumé ! C'est p'tête depuis qu'il est dans la région Nouvelle-Aquitaine que ses lieux sont mieux mis en valeur… C'est vrai qu' ça sonne mieux que quand c'département était dans la région Limousin. Ça fait un peu moins rural, un peu moins campagnard, un peu moins pl…..c. Aïe, aïe, aïe ! J'en connais deux qui vont m'en vouloir à mort ! Car cousine adorée, on a deux Limousins dans le groupe, le Marcel et son Odette ! Et même qu'ils savent causer en patois limousin et encore mieux le chanter !

Trêve de plaisanterie, fallait penser au pique-nique du midi maintenant, même si on y est arrivés à plus de 13 heures avec tous ces beaux sites à regarder !

Et là, chère Mélie, faut que j'te cause des quatre dames ***indispensables*** qui nous accompagnaient. Pas à bicyclette, mais en voiture, et pour cause, car elles transportaient les reconstituants solides et liquides nécessaires pour la bonne suite des opérations. Y avait **Lily** la chauffeuse, pilotant la voiture du Jean-Pierre, un pédaleur de choc, y avait **Sylvie** la moitié du Jean-Pierre, y avait **Danielle**, la moitié du Dominique, l'homme au maillot blanc, meilleur jeune du groupe, et y avait aussi la **Colette**, meilleure secrétaire du clube.

Elles avaient du boulot, y fallait qu'elles aillent chercher les boîtes de pique-niques préparées par le restaurant de la porte Saint-Jean à La Sout' (j'raccourcis, ça va plus vite et c'est comme ça qu'on dit là-bas), qu'elles chargent tout avec fromage, dessert et boisson, qu'elles installent la table pour tout étaler. Un vrai boulot, j'te dis ! Et en plus, trouver le bon lieu pour installer tout ça ! Pas en pleine ville, pas en plein vent, pas en plein soleil. Et ma foi, j'crois qu'elles ont pas mal réussi. On arrivait et on avait plus qu'à s' mettre les pieds sous la table, ou plutôt les fesses où on pouvait ! Sur un rocher, sur un muret, sur un banc ou dans l'herbe, selon affinités. On a mangé deux fois au bord de l'eau, la Sédelle puis la Creuse et une autre dans le jardin d'une abbaye. Mon p'tit doigt m'a dit qu'elles rigolaient bien dans la voiture, mais j'peux rien écrire sur ça, j'suis pas dans le secret des Dieux ! P'tête qu'elles parlaient de nous, les cyclos et les cyclotes !

Le vendredi, c'était toujours l'Ascension et c'était parti vers l'Est cette fois (le Nord la veille). Et un ciel plus ensoleillé, donc un ***ressenti*** (comme dirait le Tonio) un peu meilleur !!! Toujours des routes capricieuses, eh oui Mélie chérie, ça monte et ça descend sans arrêt, des routes tortueuses, mais sinuant dans une campagne verdoyante et toujours habitée par les bêtes à cornes.

On a fait un arrêt au **Bourg-d'Hem** (on dit d'Han et pas d'Hème), j'avais mal prononcé et le président m'a remise dans le droit chemin. On s' culture Mélie, on s' culture dans ce genre de sortie ! Y avait un beau point de vue dominant les boucles de la Creuse. Plus loin, on a été charmés par le

village de **la Celle-Dunoise** avec son joli pont sur la Creuse, 537 habitants en 2020, avec certainement pas mal d'Anglais ou Néerlandais, car on a vu plusieurs voitures de ces pays-là dans les rues du village, et pas que … dans pas mal d'autres endroits aussi. J'te dis, Mélie, le calme ça a pas de prix ! Et en plus avec des terrains à 7€ hors taxes le m2 ! Rigole pas cousine chérie, je l'ai vu, de mes yeux vu !!! J'crois qu'ça a monté jusqu'à 14€ le m2 ! Qui dit mieux ?

Ce jour-là, on a perdu le maillot blanc, il pédalait comme un jeune quoi, et il a raté un carrefour. Mais tu sais, il est très fort le Dominique, car sans carte routière, sans GPS et sans téléphone, il a trouvé le lieu du pique-nique ! Ou il a un odorat hyper développé ou il se souvenait du lieu de la pause méridienne, mais faut j'te dise qu'il a fait quand même 60 kilomètres pour y arriver et nous seulement 40…

On est r'venus par la route des tracteurs et des citernes d'aliments pour bétail. Normal ! Et des engins faiseurs de ballots de foin dans les champs! Re-normal ! Et on n'a pas été capables d'arriver tous ensemble à La Sout' ! Y en a qui pédalaient trop vite et qu'ont oublié de tourner pour passer devant la jolie tour de Bridiers. J'citerais pas de nom, ça s'fait pas, mais …

☼

Le samedi, c'était encore l'Ascension, même qu'à l'arrivée, c'était la surenchère !!! Le parcours au Sud de la Sout' était vendu pour 784 mètres de dénivelé, mais les compteurs divers affichaient tous un chiffre différent ! C'est monté jusqu'à 1000 mètres ! Remarque, chère Mélie, la veille on avait grimpé 1034 mètres pour 70 kilomètres et l'avant-veille environ 900 mètres (les avis sont partagés, ça allait jusqu'à 1000 !) pour 72 kilomètres. Tu vois qu'on est quand même drôlement balèzes ! Surtout nous les filles, même que Caroline en vélo « nucléaire » comme dirait mon Yiyi nous a félicitées Josiane et moi à l'arrivée d'une grosse côte. « Bravo les filles » qu'elle a dit ! Elle aussi a pas démérité, tout comme l'Annick au grand Joël, la Sylvie au Tonio ou l'Odette au Marcel. J'imagine qu'il faut d' la poigne, car leurs vélos sont plus lourds que les nôtres ! Tellement lourds que le Jean-Claude a calculé que son poids à lui et celui de sa monture dépassait le notre (de Josiane et moi et de nos vélos) d'une quarantaine de kilos ! Tu comprends Mélie, pourquoi le Jean-Claude il nous passait dans les descentes en chantonnant ! Remarque, y en avait d'autres « des p'tits bolides » comme disait le Marcel, qui nous passaient à vive allure, même si on était arrivées avant eux dans les côtes ! Tu veux que j'te cite les bolides en question ? Le Yiyi, l'Yvon, le Tonio, le Jean-Pierre, le René, les poids lourds finalement ….

Le Jacky fait partie d' cette catégorie (les poids lourds !), mais il a un peu les chocottes et donc c'est pas un bon descendeur, tout comme le Marcel, pas lourd mais pétochard. Le Jean-Daniel, il est pas mal dans cet exercice, mais il fermait souvent la marche, c'était le Saint-Bernard du troupeau. Le François, il est pas assez lourd, le Joël il avait la roue avant qui faisait un bruit suspect, donc prudence. Tu m'diras cousine adorée, que j'ai oublié le maillot blanc et le Yannick, sans doute très discrets tous les deux dans cet exercice périlleux, la descente.

Mais le Yannick en capitaine de route, il était très bien et grâce à son **G**uidage **P**as **S**ûr à 100%, on est arrivés à bon port ! C'est à rien y comprendre à cet engin moderne **GPS,** des fois y t'faisait passer dans des endroits où une roue de vélo avait tout juste la place entre deux voitures parquées !

Après avoir aperçu les monts d'Ambazac au loin (mais Mélie chérie, j'sais pas si c'était vraiment ce jour-là….), on est arrivés à **Bénévent-l'Abbaye**, point culminant de notre périple, plus de 500 mètres d'altitude. Tu l'sais p'tête pas mais cette abbaye est sur la route des pèlerins qui vont à Saint-Jacques de Compostelle au départ de Vézelay, la voie Lemovicensis, un mot bien savant, j'te l'accorde ! Mais on dit aussi « Route Limousine », car elle va jusqu'à Limoges en passant par des villages qu'on a traversés et aussi par La Souterraine, lieu de notre villégiature, comme tu t'en souviens surement.

Cousine adorée, si tu savais tous les pèlerins qu'on a vus sur les routes ! A pied ou à vélo, transportant des lourdes charges sur leur dos ou dans leurs sacoches ! Même qu'on en a vu deux poussant leurs vélos harnachés dans une pente impressionnante !

Alors, nous on est des rigolos, car nos 3000 mètres de dénivelés du séjour et nos 200 et quelques kilomètres, on les a faits les sacoches vides ! C'est pas le même ***ressenti*** qu'avec les sacoches pleines ! Et ces pèlerins pédestres ou à vélo musculaire, ils arrivaient à notre camping et il fallait qu'ils installent leur toile de tente et se débrouillent pour leur repas ! J'te dis Mélie, on n'était pas les plus malheureux ! Tu vas voir !!!

Dans le groupe, y en a qui se payaient un p'tit café l'après-midi, le soir on avait un apéro partagé sous le barnum du club. Vin blanc pétillant saumurois, Pinault des Charentes, rhum de la Martinique (certains se sont offerts un triple punch, dont la chauffeuse des ***indispensables***) et bien d'autres liquides encore accompagnés de toasts divers et variés. Le dernier soir, le samedi, c'était apéro-concert, oui Mélie, t'as bien lu ! Le **René**, il était venu avec sa guitare et nous a régalés de chansons françaises (Nougaro, Cabrel revisité et Pierre Perret). Dans son répertoire, y avait aussi un air canadien et un autre créole ! C'est ce soir-là que l' Marcel a versé trop rapidement le pétillant dans un verre et toute la mousse a débordé sur la table ! Un peu plus tard, le rhum qu'il distribuait a fini dans l'herbe ! Soi-disant que la poche était percée ! Tu parles !!!

Ce fameux samedi, au restaurant de La Sout' qu'on rejoignait à voiture ou à pied comme les pèlerins (15 kilomètres parcourus pour les quatre dîners !), le **Marcel** a été élu futur président du clube. L'Yvon qui commence à fatiguer sans doute, a demandé « Qui vote pour Marcel ? » Toutes les mains du clube se sont levées, et même celles de dîneurs « anonymes » ravis de l'ambiance joyeuse due aux chants du Marcel et de son Odette tous deux enfants du Glandon, amateurs du Trim, Tram, Troum, et ambiance due aussi à la Fanchon interprétée par un **Jean-Daniel** très en forme !

Même la patronne s'est prise au jeu et nous a offert une flûte de vin blanc pétillant ! Tu vois cousine adorée que ce séjour s'est fini de façon fort joyeuse. Dommage, y manquait la Françoise au Yannick. La pôôôvre, elle s'était réveillée le matin toute fiévreuse, mais elle avait réussi à pédaler

avec nous les deux jours précédents. L'autre Françoise, celle au François, était aussi clouée au lit le samedi (ce doit être ce prénom qui porte la poisse !), mais elle a pu se lever pour la soirée festive. La chanceuse !

Cousine préférée, j'tai causé de notre camping et j'ai oublié d'te dire qu'on était 27 du clube parqués à cet endroit : 15 dans cinq jolis chalets, et 12 sur le camping dans deux fourgons, quatre caravanes et un camping-car. Ma copine Eveline, une pédaleuse de choc aussi, a pas voulu venir avec sa voiture-valise cette fois. Tu sais, celle où elle doit grimper pour dormir sur le toit ? P'tête qu'elle a le vertige maintenant. Qui sait ?

Et j't'ai pas encore parlé du grand Christian, un Garenne qui aussi aime rester en queue de peloton accompagner les âmes en détresse. J'pense que t'as déjà remarqué que c'était notre penseur-philosophe, celui qui dit que le barnum des voisins à Valognes est « mort comme une crêpe » suite à un coup de vent. Relis mes lettres si tu t'en souviens plus. Il a récidivé avec une pensée mémorable le dimanche midi alors qu'on restait quelques campeurs seulement.

L'Yvon avait acheté de la brioche aux pralines pour le dessert. Et le Garenne de dire, après une profonde observation d' la friandise : « C'est comme du pain aux raisins, sauf qu'y a pas d' raisins ». On s'est tous regardés et on a piqué un gros fou rire ! On pouvait partir après ça !

J'arrête ici ma trop longue bafouille, mais y avait tellement à dire sur ce séjour organisé de main de maître !

Bises de ta cousine préférée.
Caco